

C'est dans *Le recueil des plus belles et excellentes chansons en forme de voix de ville : tirées de divers auteurs et poètes français, tant anciens que modernes ausquelles a esté nouvellement adapté la musique de leur chant commun... / par Jehan Chardavoine, 1576* que l'on trouve la chanson *Une jeune fillette*.

Ci-dessous photo partielle du folio 135

Cette chanson, dont la mélodie est déjà attestée au XV^{ème} siècle [certains musicologues la font remonter au XII^{ème}] connut un grand succès jusqu'au XVIII^{ème} siècle, un succès tel que de nombreux compositeurs s'en emparèrent dans toute l'Europe. En Italie par exemple, cela s'appellera *Madre, non mi far monaca* ou tout simplement *La Monica* comme dans la *Sonata sopra La Monica* de Philip Friedrich Böhdecker. La religion même se l'appropriera pour en faire un chant à la gloire de la Vierge intitulé *Une jeune pucelle*, alors que la chanson originale est la plainte d'une jeune nonne qui refuse son état de religieuse, comme dit le dit italien...



V Ne ieune fillette de noble cœur,
Plaifante & ioliette de grand' valeur,
Outre son gre on l'a rédu' nonette Ce
la point ne luy haicte, Dont vit e' grād
douleur.

Sept pièces sont réunies dans la partition que travaille **Chocoreg** pour la **Fête de la musique 2015**, de la chanson publiée par [Chardavoine](#) (avec adjonction d'un accompagnements vocaux proposés par Bruno Richardot) jusqu'à une harmonisation anonyme mais ancienne pour quatre voix, en passant par la reprise du compositeur André Raison (1650?/1719). Ce dernier compositeur a écrit pour orgue. La pièce a été ici aménagée notamment pour instaurer une unité de tonalité pour l'ensemble (la mineur, alors que Chardavoine est en ré mineur) et habillée avec les paroles de la chanson (des sept couplets publiés par Chardavoine, le n°4 est attribué à la musique de Raison).

Une jeune fillette

d'après Chardavoine (Voix de ville, fol.135)

1

Sopr.

Alto

Tenor

Basse

soliste

8 U - ne jeu-ne fil - let - te de no-ble coeur Plai - sante et jo - li -

bouche entrouverte

6

S.

A.

T.

B.

8 et - te de grand' va - leur, Ou - tre son gré on l'a ren-du no -

12

S.

A.

T.

B.

8 net - te, Ce - la point ne luy haic - te, Dont vit en grand dou - leur.

17 2 duo soliste

S. 

Un soir a - près com - pli - e seu - lette é - tait, en grand mé-lan - co -


A. 

bouche entrouverte


T. 

B. 

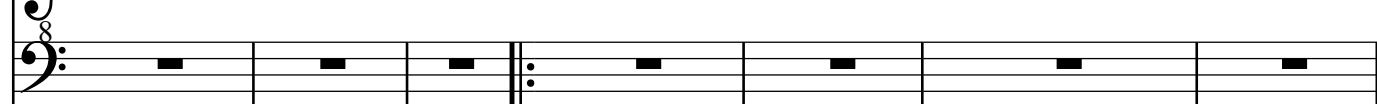
23

S. 

li - e se tour-men - tait, Di - sant ain - si, dou - ce Vier-ge Ma - ri - e, a -

A. 

T. 

B. 

30

S. 

bré - gez - moi la vie - e, a - bré - gez - moi la vie,

A. 

T. 

B. 

34 3 tutti

S. Mon pau - vre - coeur sous - pi - re in - ces - sa - ment, Aus - si ma mort dé -
 bouche entrouverte

A.

T.

B. bouche entrouverte

40

S. si - re jour - nel - le - ment Qu'à mes pa - rents ne puis man - der m'es -
 si - re jour - nel - le - ment Qu'à mes pa - rents ne puis man - der m'es -

A.

T.

B.

46

S. cri - re, ma beau - té em - pi - re, je vis en grand tour - ment.
 cri - re, ma beau - té em - pi - re, je vis en grand tour - ment.

A.

T.

B.

Une jeune fille

[d'après André Raison (1650?/1719)]

n°4

Que ne m'a-t-on don - né - e à mon loy - al a - my, Qui tant m'a dé - si -

Que ne m'a - t-on don - né - e à mon loy - al a - my, Qui

Que ne m'a-t-on don - né - e à mon loy - al a - my,

ré - e aus - si ay - je moy luy Tou - te la nuit my tien-drait em-bras -

tant m'a dé - si - ré - e, Tou - te la nuit my tien-drait -

Qui tant m'a dé - si - ré - e, Tou-te la nuit my tien -

12 sé - é me di - sant la pen - sé - e et moy la mienne à luy. Tou - luy

em - bras - sé - e, em - bras - sé - e. 1. 2.

drait em - bras - sé - e, em - bras - sé - e. e.

68 **5** duo soliste

S. A - Dieu vous dy mon pè - re, ma mère et mes pa - rens, qui

A. bouche entrouverte

T. bouche entrouverte

B. bouche entrouverte

73

S. m'a - vez vou - lu fai - re no - nette en ce cou - vent, Où il n'y a point

A.

T.

B.

79

S. de ré - jou - is - san - ce, je vis en des - plai - san - ce, je n'at - tens que la mort.

A.

T.

B.

85 **6** tutti

S. La mort est fort cru - el - le à en - du - rer Com - bien qu'il faut par

A. bouche entrouverte

T. bouche entrouverte

B. bouche entrouverte

91

S. el - le tres - tous pas - ser. En - cor' est plus grand le mal que j'en - du - re, et

A.

T.

B.

98

S. la pei - ne plus du - re qu'il me faut - sup - por - ter.

A.

T.

B.

Une jeune fille

Chardavoine (Voix de ville, fol.135), modifié par la tradition

harmonisation anonyme

n°7

A Dieu vous dy les fil - les de mon pay - ys Puis - qu'en cett' ab - bay -

A Dieu vous dy les fil - les de mon pay - ys Puis - qu'en cett' ab - bay -

A Dieu vous dy les fil - les de mon pay - ys Puis - qu'en cett' ab - bay -

A Dieu vous dy les fil - les de mon - pay - ys Puis - qu'en cett' ab - bay -

y - e me faut mou - rir, En at - ten - dant de mon Dieu la sen - ten - ce, je

y - e me faut mou - rir En at - ten - dant de mon Dieu la sen - ten - ce, je

y - e me faut mou - rir, En at - ten - dant de mon Dieu la sen - ten - ce, je

y - e me faut mou - rir, En at - ten - dant de mon Dieu la sen - ten - ce, je

vy en es - pé - ran - ce d'en a - voir ré - con - fort.

vy en es - pé - ran - ce d'en a - voir ré - con - fort.

vy en es - pé - ran - ce d'en a - voir ré - con - fort.

vy en es - pé - ran - ce d'en a - voir ré - con - fort.